

composa elle-même le texte d'une inscription qui était un récit de son ascension pour annoncer sa réussite ¹⁾; elle dressa cette stèle à l'endroit qui occupait la position *ping* ²⁾ par rapport à l'autel.

Sous l'empereur *Hiuan tsong*, la douzième année *k'ai-yuan* (724), les fonctionnaires de tous rangs, civils et militaires, les envoyés étrangers rassemblés à la cour, les membres de la famille impériale et les érudits des quatre régions de l'empire, considérant tous qu'il y avait alors une sage transformation et une sublime paix, et que les céréales en leur saison avaient plusieurs fois de suite donné des moissons, présentèrent des requêtes au trône pour demander qu'on accomplît les cérémonies *fong* et *chan*; en même temps, il y eut plus de mille compositions littéraires à ce sujet qui furent présentées l'une après l'autre à l'empereur. *Hiuan tsong* ne donna pas son consentement en alléguant sa modestie et son manque d'expérience. Cependant, le *tchong chou ling Tchang Yue* ³⁾ lui ayant adressé des prières instantes pendant plusieurs jours de suite, il rendit un décret en ces termes:

„Depuis l'antiquité ceux qui ont régné parce qu'ils avaient reçu le mandat céleste ont-ils jamais manqué à faire le sacrifice *fong* sur le *T'ai chan* et le sacrifice *chan* sur le *Leang-fou* afin de répondre à la grande bonté (du Ciel

tous l'amnistie accordée par l'impératrice. A la leçon 金雞樹, je crois qu'il faut substituer la leçon 金雞榜 que je relève dans une citation de ce passage faite par le *Teng fong hien tche* (chap. VIII, p. 5 v°).

1) L'expression 升中 ou 昇中 provient du *Li ki* (chap. *Li k'i*, trad. Couvreur, t. I, p. 563); elle désigne l'acte de monter 升 sur un lieu élevé pour annoncer au Ciel la réussite 中 de la dynastie; c'était là en effet ce qu'on faisait quand on célébrait le sacrifice *fong*.

2) Le Sud.

3) Sur *Tchang Yue*, qui vécut de 667 à 730, voyez *Kieou T'ang chou*, (chap. XCVII, p. 8 r°).